ABONNEMENT, supliamofair notice't

ab sauon a aboune : 27 G

Chec tous les Libraires; on no sonogue no

A. EWIG.

portant. Il est imposible quaries nouvella

Cher DONGREL etiBULLIBR goderold Jaine ab

Quant & la Grande Brannaguit s 

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

Antionices, la ligne. v . 20°c 

RESERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, saur restitution dans ce dernier cas; Et du droit déanodifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au buredu du journal la veille de la repro-duction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire .- L'abonnement doit être payé d'avance,

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en îlm bres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

grès, ou s'il laut craindre des événements 

27 Mars 1878

e il vaul mieux, pour la paix generale le Congrès ne se cumisse pas, que s'il se Chronique générale.

En Aufriche, ou remote eussi deseaperer Versailles, 26 mars, 3 h. 30. L'élection de M. Keller (Belfort) est validée sans débat sur le rapport de M. Bastid. Le dossier sera renvoyé à la commission

L'élection de M. Bouvattier (Manche) est invalidée par 276 voix contre 173, sur 149

La discussion sur l'élection de M. le comte du Demaine est renvoyée à lundi, sur la demande de M. de la Bassetière, M. du Demaine étant malade.

3 heures 50.

Au Sénat, M. Monnet pose une question à M. le ministre de l'intérieur sur certains faits de pression commis dans les Deux-Seyres lors des dernières élections municipales et sur des choix de maires et adjoints contraires aux sentiments conservateurs des popu-

lations. Les maires et adjoints désignés par l'administration n'ont pas été élus membres des conseils municipaux, et ainsi les électeurs ont protesté contre l'action adminis-

M. de Marcère répond.

TRE

evec 16

I fr.

rs cou-

d'ave igerie, d'une orres

Les neuf articles du budget des recettes sont ensuite adoptés sans discussion, et l'ensemble du projet adopté au scrutin à l'unanimité de 270 votants.

L'ordre du jour appelle la première délibération sur le projet de loi adopte par la Chambre des députés portant amnistie pour délits et contraventions commis du 46 mai au 14 décembre 1877 par la voie de la parole, de la presse ou par tout autre moyen quelconque.

M. Dufaure demande qu'avant que la discussion ne s'ouvre sur la demande d'amnis-

tie, l'urgence soit votée par le Sénat, afin d'éviter une double délibération sur une loi qui ne lui en paraît pas susceptible.

Le Sénat, consulté, déclare l'urgence.

Deuxième numéro, deuxième suisir, en al-tendant les adtres. L'ex-dictateur de la Un journal centre gauche de province révèle de curieux détails sur les dissentiments existant entre MM. L. Say et de Freycinet, dissentiments qui pourraient, dit-il, amener encore la retraite du premier de ces minis-

Cette feuille raconte donc que M. L. Say n'a jamais été partisan du programme économique de son collègue, programme exclu-sivement favorable aux petites compagnies et hostile aux grandes, auxquelles le ministre des finances est attaché par toutes sortes de raisons et de liens. Ce ne serait que sous la pression de ses collègues, obeissant euxmêmes à la volonté de M. Gambetta, que M. L. Say aurait présenté son projet de 3 0/0 amortissable. On lui aurait rendu grand service en le repoussant, et si, par hasard, le Sénat ne lui procure pas cette satisfaction intime, le vainqueur et le Ariomphateur, malgré lui, s'en irait en se lavant les mains des conséquences de la besogne qu'on lui a imposée.

Est-ce vrai?... On ne saurait le dire, mais cette révelation est au moins fort curieuse.

Dans les rangs de la gauche, on représente comme de plus en plus menacée la situation du général Borel. Un incident fort mince lui a mis dernièrement à dos la commission des finances, au Sénat, qui est en majorité composée de républicains. Un document, réclamé par la commission dans les bureaux de la guerre, a été refusé un peu sèchement ; voilà le crime. .Larmes rasse peut donc, au premier

Le Temps annonce que les élèves de l'Ecole de Saint-Cyr qui ont signé l'adresse au Pape ont été consignés jusqu'à nouvel ordre.

cnal, occuper les distroits et les remer

On a été moins sévère pour les élèves de Polytechnique qui ont porté une adresse à Mme Thiers. Néanmoins, il ne sera pas ouvert de souscription pour offrir aux élèves punis une épée d'honneur.

M. Laboulaye, ministre de France à Lisbonne, a quitté hier Paris avec sa famille. Il se rend à son poste.

nan lisanod of the land a un sensy response it in

La nomination de M. le marquis de Gabriac, comme ambassadeur près le Saint-Siége, et celle de M. le comte Duchâtel, actuellement ministre de France à Copenhague, comme ministre de France à Bruxelles, sont definitives, ab anot is much serrotaire de Bakonpine et pretour violen

dae to ennisum et moido un se d'orres sano le estanour. Pour appuyer la candidature de Blanqui auprès des démocrates marseillais, on invoquait les années de prison qu'il a faites. Les états de service du vieux prisonnier sont incomparables; on en jugera par les détails suivants so ab folds us

« Il a été tour à tour mis sous clef à Paris, au Dépôt de la préfecture, à la Force, à Sainte-Pélagie, à la Conciergerie, à Mazas, au pénitencier de Versailles, à la maison centrale de Fontevrault, au Mont-Saint-Michel, au pénitencier de Tours, à la prison de Blois, à la forteresse de Doullens, à Belle-Isle-en-Mer, à la citadelle de Corte, à la prison de Marseille, au fort Lamalgue, à la prison d'Ajaccio, à la prison de Figeac, à la prison de Cahors, au fort du Taureau, et enfin à la prison centrale de Clairvaux, où il se trouve en ce moment. C'est sa trente-quatrième année de prison. Blanqui a soixante et onze ans. Dob are alaine enseded es.

Et Marseille ne l'a pas nommé! O ingratitude républicaine

On écrit de Goritzed l'Union : ean alnam

« S. A. R. le duc de Chartres, accompagné de MM. le marquis de Beauvoir, E. Bocher et le vicomte de Bondy, s'est rendu, au cours d'un voyage en Italie, à Goritz, auprès de M. le comte de Chambord.

» M. le duc de Chartres est arrivé le 47 mars, à six heures du soir, à la villa Boeckman, où il avait été invité à dîner. Après le repas, le jeune prince et les personnes de sa suite ont pu rester encore quelques heures avec M. le comte de Chambord, heureux de faire à ses hôtes un accueil plein de cordialité et de bienveillance. A dix heures du soir, M. le duc de Chartres prenait congé pour retourner à Trieste. »

Il y a desaccord entre les feuilles radicales sur la façon d'apprécier la visite du duc de Chartres à M. le comte de Chambord. Pendant que la France trouve on ne peut plus naturelle cette entrevue entre parents, la République française s'adresse au duc de Chartres en ces termes

· Quittez l'épaulette, monsieur de Chartres, ou restez dans votre garnison; tout au moins employez d'une façon moins tapageuse vos trop nombreux jours de congé. Vous êtes un officier comme les autres, et vous n'avez pas le droit de vous mettre audessus des règlements militaires et des convenances politiques. »

L'Union replique:

« Nous n'avens pas, en vérité, à prendre le soin de défendre M. le duc de Chartres contre ces déclamations ridicules. Mais il nous plaît de remarquer que nos républicains, si farouches partisans de l'égalité, ne peuvent en aucun cas accorder aux princes les bénéfices du droit commun. La République française rappelle à M le duc de Chartres, avec une fierté toute démocratique, qu'il est a un officier comme les autres ». Eh bien I faites alors silence, aimable Republique, car tout officier trançais, autorise a voyager à l'étranger, jouit de la liberté la

Fenilleton de l'Acho Saumurois. une entegle commune au sujet du règlement

On considere comme plus probable and

Agency Manus

IL FAUT PARDONNER.

Chronique Leade et de l'Onest

Voial quelle sera Va composition du car

CAVALCADE DU BINANCIE 31 MARS.

tiee de la cavelonie de bientaisance orea-LA RANGUNE DE MATTHIEU.

Peut-être n'a-t-on pas oublié que, lors du début de la maladie qui mit en danger la vie de Louise Vandière, deux lettres allaient être adressées au colonel Morin : l'une, celle de Léon, implorait, on le sait, le pardon pour sa désobéissance involontaire; l'autre, arrachée au magistrat par un effort de l'abnégation paternelle, offrait, nous l'avons dit, des excuses à l'offenseural mituell al

Ce qui contribua encore à distraire de la pensée, durant plusieurs jours, le souvenir de ces deux lettres, c'est que Léon, épuisé par la douleur et la fatigue, à la suite de ses longues veillées auprès de sa femme, donna, a son tour, de graves inquiétudes pour sa santé.

Un matin, cependant, que le bonhomme Matthieu, suivant l'habitude journalière qu'il avait prise, était venu chez M. Vandière pour s'informer de l'état des deux malades, on lui remit les lettres, afin qu'il les fit porter au bureau de poste de Monthery seamon southout and imos or

- Je les porterai moi-même, répondit-il ; car je vais faire un petit voyage, et Montlhery est sur marroute: . Tosser resear asl stings ation

On remarqua seulement que le vieux garde forestier avait, au lieu de sabre, un petit paquet suspendu à son baudrier, et qu'il s'appuyait de la main droite sur un bâton de voyageur, tout fraîchement coupé dans la foret.

- Ainsi tu te donnes congé ? lui dit M. Van-

- Le maire m'a autorisé à me faire remplacer. Il s'agit d'une affaire de famille : je vais à Orléans voir Jean le Perdu, mon filleul.

- Ah! tu as de ses nouvelles? Ainsi il a trouvé une place? reprit le magistrat avec intérêt

Matthieu fut sur le point de répondre - Oui, une place de prisonnier.

Mais, en ce moment, le médecin arriva pour sa visite accoutumée, et le père, ramené à la pensée de sa fille et de son gendre, rompit l'entretien sans pousser plus loin ses informations.

Le parrain de Jean le Perdu, arrivé à Montlhéry, s'arrêta un moment devant le bureau de poste; il

mit la main dans la poche de son habit pour en tirer les lettres qu'il devait jeter dans la boîte; puis une reflexion lui vint, un projet se forma dans son esprit; il laissa les deux lettres où elles étaient et il passa outre, a reformation coron at a sirudi

- Voyons d'abord mon filleul, se dit-il.

Quand il frappa, le lendemain, à la porte de cette prison qui, sans l'inflexibilité du maître, ne se fût jamais ouverte pour son filleul, la dent grinçante du verrou qu'on tirait le mordit si rudement au cœur, que le courage lui manqua pour demander à voir le prisonnier.

Il remit au concierge le petit paquet qu'il avait apporté pour Jean le Perdu.

- Je suis le parrain de ce pauvre petit diable. dit-il; donnez-lui cela de ma part, et faites-lui savoir que si je le prive de ma visite, c'est que je n'ai pas le cœur assez brave pour l'envisager en face dans son malheur. Dites-lui encore que ce malheur-là m'a appris une chose que j'ignorais : c'est que, moi aussi, je suis capable d'avoir de la rancune, et que si les moyens me manquent pour le tirer d'affaire, du moins je suis en fonds pour causer une grosse peine à celui qui nous fait un si

Sans s'expliquer davantage, Matthieu se remit en route.

Pendant bien des jours, il battit le pavé du grand chemin, et enfin il arriva à Bordeaux.

Son premier soin, en entrant dans la ville, fut d'acheter un crêpe noir et de le placer en pleureuse à son chapeau; après quoi le vieux garde se rendit au bureau de la poste restante où devajent être adressées les deux lettres qu'il avait toujours contraire, que le vais voir teambler.

Bien décidé à se tenir invariablement aux aguets jusqu'à ce que le colonel, ou une personne envoyée par lui, vînt réclamer ce qui était arrivé au nom de M. Morin, le parrain du prisonnier passa sa première journée d'attente à s'affermir de mieux en mieux dans le projet que sa rancune lui avait

Il était atroce, ce projet; mais jusqu'à ce moment Matthieu l'avait estimé juste représaille de l'impitoyable sévérité du maître.

Sa longue faction du premier jour ayant été inutile, il quitta son poste, mais pour venir le reprendre le lendemain, longtemps même avant l'heure de l'ouverture du bureau.

Place au dehors, près de la porte, comme une sentinelle vigilante, il attendit encore en vain durant une grande partie de la matinée, interrogeant tous ceux qui entraient au bureau de poste, pour s'assurer qu'aucun d'eux ne venait là de la part du colonel Morin.

- S'il était parti! pensa-t-il.

Comme il s'arrêtait à cette idée, que son besoin de vengeance lui faisait envisager comme un mal-

plus absolue d'y visiter un parent, fût-il le chef de sa famille. Mais M. Gambetta, qui a eu dernièrement en Italie l'insigne faveur de s'incliner fort humblement devant une Majesté royale, ne peut se résigner à voir dans M. le duc de Chartres un simple officier. Hier, il saluait très-bas un roi, un « féti-» che », « un individu quelconque »; aujourd'hui il élève la voix pour injurier un prince, « un officier comme les autres ». Pauvre égalité républicaine, es-tu assez méconnue!

A propos des grèves, la Patrie signale un fait significatif:

« Le nombre des Allemands résidant aujourd'hui en France, à Paris et dans les départements, est d'un tiers plus considérable qu'avant la guerre de 1870. D'autre part, le nombre des Alsaciens-Lorrains résidant en France - ou soi-disant tels - augmente tous les jours. Il se fonde, depuis quelque temps, tant à Paris que dans les départements, des établissements, cafés, brasseries, spéciaux aux Alsaciens, dans lesquels la majorité des clients est allemande. Ces « clients » écrivent journellement à Berlin et reçoivent très souvent des lettres chargées. Enfin, dans les usines, manufactures, etc., se trouvent un grand nombre d'Alsaciens parlant purement la langue allemande.

Terminons, ajoute notre confrère, en disant que « les frères d'Alsace » sont intimes avec tous les grévistes.

Des correspondances de différentes villes manufacturières du Nord laissent prévoir que des grèves sont imminentes dans plusieurs corps de métiers. stagi dha a namanolat

NOUVEAU SYSTÈME DE PROSCRIPTION.

Nous avons déjà critiqué la composition, exclusivement politico-républicaine, de la commission des beaux-arts à l'Exposition universelle, faite par le directeur général, le sénateur M. Krantz.

Voici aujourd'hui le fait qu'on nous rapporte et dont on nous assirme l'authenticité.

C'est, comme l'on sait, M. le député Antonin Proust qui est le grand juge sur toutes les questions d'admission ou de rejet de tel ou tel tableau à l'Exposition. Eh bien, grâce à son initiative, lous les artistes qui ont présenté un tableau quelconque, portraits, paysages, vues, etc., où figurait, soit le Maréchal, soit l'un des siens, a été impitoyablement refusé.

La toile même de M. Dumaresc, dont on a tant parlé, et qui représentait le Maréchal blessé à Sedan, a été refusée.

Il est vrai qu'en revanche on verra figurer tant d'autres sujets politiques de l'histoire de notre jeune République.

Personne n'ignore, du reste, que M. Antonin Proust a toujours rêvé une place au quai d'Orsay ou dans une ambassade, et que on a attribué à l'Elysée la cause de l'oubli dans lequel on a laissé M. Proust.

Quoi qu'il en soit, il ne devrait pas être permis à M. le président de la commission

de se souvenir des échecs de l'ex-postulant ! titre de simple information. diplomate. (Assemblée nationale.)

M. Giot a été maire de la ville de Spint-Denis pendant vingt et un ans, de 1849 à 1870; sous son administration, l'instruction primaire prit un grand essort; plusieurs écoles furent construites, d'autres furent agrandies; bref, il se montra tout aussi partisan du progrès que les braillards qui ont loujours ce mot à la bouche.

Aujourd'hui, dans sa retraite, M. Giot a été frappé de ce fait qu'une partie populeuse de la ville de Saint-Denis, celle qu'on appelle la Plaine, comprenant six mille habitants environ, n'a que deux écoles laiques: les pères de famille de ce quartier n'ont donc pas le choix entre l'enseignement congréga-

niste ou l'enseignement laïque. Pour faire cesser un état de choses contraire à la liberté individuelle, et pour accomplir un vœu de sa défunte femme, M. Giot a offert à la ville de Saint-Denis une somme de 120,000 fr., destinée à faire construire, sur un terrain appartenant à la ville, une école qui devra être exclusivement et à perpétuité dirigée par des sœurs de charité.

Que pensez-vous qu'a fait le Conseil municipal de Saint-Denis?...,

Ne cherchez pas. Il a refusé les cent vingt mille francs, à l'unanimité, sans discussion! Il se rend à 🤃 a poste.

Nous avons parlé de diverses arrestations qui ont eu lieu ces jours derniers à Paris. Comme nous l'avons dit, les personnes arrêtées, au nombre de cinq, sont de nationalité étrangère. Ce sont MM. Zanardelli. rédacteur de l'Egalité, Nabruzzi, ouvrier à Puteaux, et tous deux Italiens, Costa, ancien secrétaire de Bakounine et orateur violent des réunions publiques, Pédoussot, employé chez un éditeur de musique, et enfin Mne K..., d'origine russe, et chez laquelle divers papiers ont été saisis, ainsi que chez les autres inculpés.

La prévention relevée contre eux est l'affiliation à l'association internationale des fra-

L'Estafette dit, au sujet de ces arrestations:

ar mout tool als a lis

« Depuis plusieurs mois déjà, à la suite de certains faits qui avaient marqué le Congrès ouvrier de Lyon, une enquête avait été commencée. On arriva bientôt à la certitude que des agents de l'Internationale des travailleurs faisaient une active propagande, et qu'ils avaient réuni un certain nombre d'adhérents.

» Sous prétexte de sociétés ouvrières, des sections de l'Internationale avaient été créées, et on les savait toutes prêtes à être groupées au premier appel de leurs chefs secrets.

» Les papiers saisis au domicile des deux Italiens et du sieur Costa n'ont laissé aucun doute sur le rôle que jouaient ces individus.

» Quant aux papiers découverts chez la fille K..., ils ont trait à la secte des nihilistes russes, dont cette femme fait partie, et à laquelle elle s'efforce d'attirer le plus grand nombre possible d'adhérents. On a trouvé également chez elle des listes de souscriptions en faveur des condamnés envoyés en Sibérie à la suite du dernier procès des nihilistes. Plusieurs pièces étaient relatives au Congrès ouvrier qu'on prépare pour l'Exposition universelle, et au moyen de faire de ce Congrès un instrument de propagande pour les sections socialistes russes.

» Ces quatre inculpés ont été déférés au parquet.

» L'enquête dont ils ont été l'objet et les pièces saisies chez eux établissent d'une facon péremptoire que, depuis de longs mois, tous quatre travaillent à propager, à éten-dre dans les classes ouvrières françaises les doctrines et le principe d'association de l'Infernationale. Il est en outre avéré que ces quatre individus, sans fortune ni moyens d'existence, ont vécu constamment des subsides à eux alloués par les groupes et sections dont ils étaient les agents.

L'Estafette ne parle que de quatre inculpés, mais le Figare annonce l'arrestation et l'interrogaloire de M. Pédoussot, dont les papiers contiennent des révélations importantes sur l'action et les menées de l'Internationale. standant district a cultur to interest hat a

des beaux-arts de l'Exposition universelle : Nous reproduisons ces renseignements à

BINADITALI METARATA

La Commune affranchie a été condamnée vendredi par la Cour d'assises, dans la personne de son gérant, à un an de prison et cinq mille francs d'amende - six mille trois cents, décimes compris - et exécution provisoire.

La feuille de Félix Pyat se console en disant que le peuple l'a absous. Le peuple de la Roquette et de la rue Haxo, sans doute! Grand bien lui fasse.

Nous lisons dans la Commune affranchie:

« La République française, la grande, la

ZAMONAL davidos

petite et la moyenne; la République de gauche, de droite et du centre ; la République opportuniste parlementaire, conservatrice et constitutionnelle ; la République loyale, royale, impériale; la République génoise, badoise, anglaise; la République bourgeoise, avocate et tricolore; la République borgne de Gambetta poursuit à outrance le journal du Travail. Deuxième numéro, deuxième saisie, en attendant les autres. L'ex-dictateur de la ville aux pruneaux a repris tout son pouvoir dans la ville des rois. Oni, dans le palais de Louis-le-Grand, au milieu du comité des finances, Gambetta-Morgan règne et gouverne sur son trône d'or. Et, comme l'avare de la comédie voulait bonne chère avec peu d'argent, cet harpagon politique veut beaucoup d'argent et peu de liberté. Passe encore pour l'argent, mais le sang, le sang de Paris, le sang de ses éleveurs! Chaque jour tue une nouvelle victime dans l'abattoir de Nouméa! Dussions-nous donc être victime aussi d'une saisie chaque jour, nous ferons notre

## AFFAIRES D'ORIENT.

devoir envers nos amis et ennemis, envers

l'amnistie et contre Gambetta et compa-

spie shuer Manno in mil .

des considerentes de la basogne qu'en LES PREPARATIFS DE LA RUSSIR.

Qu'on examine bien les faits, et l'on sera convaincu que la Russie a prévu le cas d'un conflit armé.

Elle a, à San-Stefano ou dans les environs, cinquante mille hommes et une puissante artillerie: chaque jour arrivent de nombreux renforts pour grossir l'armée de Roumélie. Les embarquements de troupes, qui devaient s'effectuer pour commencer l'évacuation, ont été contremandés. Enfin, plusieurs dépêches nous ont annonce que des bateaux chargés de torpilles sont arrivés dans le Bosphore.

L'armée russe peut donc, au premier signal, occuper les Détroits et les semer de torpilles qui arrêteront la flotte anglaise. Elle tient déjà le Bosphore, puisque des corps campent sur ses rives, et qu'en trois ou quatre heures elle peut occuper Constantinople même; elle aura aussi facilement Gallipoli sur les Dardanelles, puisque ses avant-gardes n'en sont qu'à une faible distance.

Les Anglais n'ont en ce moment dans ces parages que leur flotte, formidable il est vrai, mais sans corps d'armée à débarquer. Ce ne sont pas quelques troupes d'infanterie de marine qui pourront défendre la presqu'île de Gallipoli et les rives des deux détroits contre les masses russes, qui auront peut-être l'appui des cinquante mille hommes restés au sultan.

Au point de vue stratégique, si la Russie prévoit la guerre, elle a donc intérêt à la provoquer immédiatement, avant que l'Angleterre ait achevé ses préparatifs et transporté une armée en Orient.

C'est la raison qui fait regarder, sinon comme probable, du moins comme possible, le projet prêté à la Russie d'aller au devant d'une rupture en demandant à l'Angleierre le retrait de sa flotte.

Nous voudrions encore espérer toutefois que cette éventualité menaçante pour la paix de l'Europe ne se réalisera pas, et que les conseils de Vienne et de Berlin (à supposer que Berlin veuille sincèrement la paix) seront

écoutés à Saint-Pétersbourg. Le gouvernement austro-hongrois paraît se désintéresser du conflit et accepter le traité de San-Stefano; ce qui semble positif, c'est qu'il repousserait des maintenant toute alliance avec l'Angleterre et toutein toute aluance armée. Serait-ce le résultat diplomatique de M. da Ri l'action diplomatique de M. de Bismark?

Quant à la Grande-Bretagne, tout isolé Quant à la Grande-Bretagne, tout isola qu'elle soit, elle ne se résignera pas facile, ment à voir détruire pour jamais son in fluence, qui était depuis si longtemps préparatifs militaires. Une armée au s'effrayer de son isolement, et elle continue ses préparatifs militaires. Une armée en prête aux Indes à être embarquée rapide ment, et un camp va se former à l'ishme de

On annonce un conseil des ministres in. portant. Il est impossible que les nouvelles de Saint-Pétersbourg ne soient pas l'objet de de Saint-Petersbourge de Parlement de ses délibérations, et peut-être les ministres feront-ils à la séance du Parlement des dé. clarations qui nous éclaireront un peu sur

c'est avec une anxiété bien naturelle qu'on attend de connaître l'attitude de l'Angletene, pour savoir s'il faut encore esperer le con grès, ou s'il faut craindre des événements

p

Le Nord considère le Congrès comme for peu probable, et même, selon cette feuille, e il vaut mieux, pour la paix générale, que le Congrès ne se réunisse pas, que s'il se réunisse nissait pour aboutir à des résultats néga

En Autriche, on semble aussi désespérer du Congrès par suite de l'impossibilité d'a. boutir à une conciliation entre Londres et Saint-Pétersbourg.

Nous ne savons pas encore ce qu'il sera et si un jour ou l'autre on arrivera i cette réunion; mais dans l'état présent des choses la situation reste fort grave. De quel. que côté qu'on l'envisage, on ne frouve que des motifs de conflit et peu d'espoir de so. lution.

Bucharest, 26 mars. Voici où en est actuellement la question de la Bessarabie:

La Russie a accepté que la question soil portée devant le Congrès et résolue par lui.

La Russie s'est déclarée prête à garder pour elle la Dobroudja si le Congrès se prononce contre son échange.

La Russie s'occupe de former un personnel pour l'administration de la Dobrondia et non de la Bessarabie.

Une nouvelle séance secrète a été tenue par les députés et les sénateurs.

Vienne, 26 mars.

Les difficultés entre le cabinet de Saint-Pétersbourg et celui de Londres n'ayant pu être aplanies, le refus de l'Angleterre d'assister à la Conférence préliminaire qui devait précéder le Congrès peut être considétée comme définitif.

On n'entrevoit pas la probabilité de la réunion d'un Congrès auquel l'Angleterre n'assisterait pas, toutes les autres puissances qui avaient primitivement adhéré à la réunion du Congrès ne paraissant pas disposées à assister à une réunion à laquelle le refus de participation de l'Angleierre aurait fait perdre beaucoup de son utilité et de son objet.

On considère comme plus probable une réunion des trois empereurs, substituent leur action à celle du Congrès et cherchent une entente commune au sujet du règlement Agence Havas. des affaires d'Orient.

# LATE PARDONNER Chronique Locale et de l'Ouest.

CAVALCADE DU DIMANCHE 31 MARS.

Voici quelle sera la composition du cortege de la cavalcade de bienfaisance organisée par les jeunes gens de la ville de Saumur:

Départ de la place du Chardonnet and the ale all heure précise non all

1. Herauts d'armes.

2. Trompettes indiens. 3. Groupe de seigneurs et princes in diens.

4. Le Moulin des coteaux de Saumut (char) al co erie into A grosge and

5. Le chevalier Don Quichotle et son écuyer Sancho.

6. Travestis et grotesques à cheval-

7. Char de l'Horticulture, décoré par les jardiniers de Saumur.

heur, le vieux garde aperçut enfin le colonel dans la profondeur de la rue. M. Morin était encore à grande distance du

bureau de poste, mais il s'y dirigeait tout droit. - Pour la première fois, se dit Matthieu, je ne

tremblerai pas devant cet homme: c'est lui, au contraire, que je vais voir trembler.

Le bonhomme n'avait pas fini de se parler de la sorte, qu'il se sentit malgre lui tressaillir; mais ce n'était pas du maître : c'était de lui-même qu'en ce moment il avait peur.

Ce plan, concu par une rancune qui d'abord lui avait semble si légitime, prit au moment de l'exécution un tout autre aspect dans sa conscience, ou plutôt celle-ci le lui présenta sous sa physionomie véritable.

Sans se décider encore à renoncer complétement à son mauvais dessein, il se hâta, avant que le colonel ne l'eût abordé, d'arracher de son chapeau le crêpe noir qu'il y avait attaché.

tung julawi Albananda at Japan lara inp 18

ab rian at ab il inury on such ar usa up forme a's

e sland Harin.

- Stil digit parket penseel in

an orange of the state of the suivre.) il distribution and addition on televity

8. Groupe de pages, seigneurs et mignons Henri III.

9. Coiffures grotesques de l'Apjou. Travestis, pierrots, incroyables, etc.

11. Char des Canotiers, mousses, etc. 42. Hauts dignitaires et mandarins chi-

13. Char de Musique (pagode chinoise). nois.

14. Cavaliers japonais.

de Bengale, bombes, etc., etc.

ime de

es im.

bjet de

nistres

les de

eu sur

Con.

ements

le, que se réu-

ires el

u'il en

vera 1

ent des

e quel-

ve que

de 80.

se pro-

erson-

e tenue

Saint-

and pu

l'assis-

sidérée

elerre

quelle

ile une

tituant

rchant

lement

vas.

est.

u cor-

orga-ille de

et

umur

15. Mousquetaires Louis XIV, seigneurs el pages.

16. Char de la Charité. 17. Gentlemens et Amazones.

18. Peloton de Gardes françaises.

A 8 heures du soir, GRANDE FETE DE NUIT. - Retraite aux flambeaux, Illumination des chars, Feux

Suppression de l'impôt sur les savons. L'impôt sur les savons sera supprimé à

partir du fravril prochain Les consommateurs vont donc profiter de ce dégrévement qui porte sur un objet d'une si grande utilité.

#### PRYTANEE MILITAIRE DE LA FLECHE.

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux préfets une circulaire contenant les instructions relatives à l'admission des fils d'officiers au Prytanée militaire de La Flè-

Les familles devront faire inscrire leurs enfants du 15 au 30 juin, à la préfecture du département où elles résident, et les présenter, lors de l'ouverture du concours qui a lieu en juillet, devant le jury chargé de les examiner d'après le programme fixé.

Saint-Philbert. — Un éboulement de terre s'est produit le 19 mars, vers 4 heures du soir, dans la carrière des Ecobures, commune de Saint-Philbert-du-Peuple, canton de Longué, où étaient à travailler M. Joseph Robineau et sa femme, journaliers au même

Tous deux furent atteints par l'éboulement, mais il n'y eut qu'une victime.

M. Robineau, enseveli à mi-corps, s'empressa de se dégager pour délivrer sa temme qui avait disparu sous une couche d'un mètre de terre.

M<sup>mo</sup> Robineau avait la jambe droite cassée; elle a été immédiatement transportée à l'hospice de Beaufort.

#### SHUMB SAOL BU BADVIILD. RO ANGERS.

Félix Chardon, le malheureux ouvrier maçon qui a été tué lundi, à la caserne de la Visitation, par le plus déplorable et le plus imprévu des accidents, était marié, mais, dit-on, vivait séparé de sa femme. On rapporte également qu'il avait plusieurs enfants, entre autres un fils qui est marie. Il habitait dans la Doutre, place Grégoire-Bor-

Quant à l'accident, on n'en a pas encore l'explication complète. Le peloton d'exercice devait simuler la charge du fusil. A cet effet, chaque homme a dans sa cartouchière deux cartouches métalliques vides. Comment une cartouche pleine à balle s'est-elle trouvée dans la cartouchière de l'un deux? Est-ce par une imprudence du jeune soldat ? Est-ce par la négligence de quelque autre? C'est ce que l'enquête fera connaître. Sur ce point, la réserve est de la justice.

L'engagé conditionnel qui a causé ce malheur appartient au 77° de ligne; il se nomme Georges-Melchior Delagrenée et est âgé de

Nantes: 2 : MODAJE UG ZIEG Une tourmente de neige s'est abattue sur Nantes, lundi, vers midi. Elle a été signalée par un éclair suivi d'un violent coup de tonnerre. Au même moment, la foudre est lombée devant le magasin de M. Dutertre, bandagiste, rue Contrescarpe, nº 42, sous la forme d'une boule de feu qui s'est dissipée sans avoir cause d'autre accident, après avoir décrit une courbe de quelques mètres.

L'Indépendant de la Mayenne publie la lottre suivante datée d'Evron (Mayenne):

Monsieur le Rédacteur,

M. le maire d'Evron vient de signifier à M. le directeur de l'établissement des Frères de cette ville que, désormais, il défendait à la musique de ses élèves de se faire entendre dans les rues sans sa permission.

Due simple question, monsieur le rédacteur: Existe-t-il en France une seule ville où le chef d'une maison d'éducation quelconque, religieuse ou laïque, ait jamais recu une semblable défense de la part de l'autorité municipale?

» Un ex-conseiller municipal. »

Oh | liberté, égalité, fraternité |

## Tribunaux.

#### DEMANDE EN NULLITÉ DE MARIAGE.

La première chambre du tribunal civil de Rennes, dans l'audience du 18 mars, a rendu son jugement sur la demande en nullité d'un acte de mariage intentée par le ministère public dans des circonstances vraiment extraordinaires, pour ne rien dire de plus, et qui montrent jusqu'où peut aller la réaction républicaine contre le 16 mai.

M. de la Morandière, préfet d'Ille-et-Vilaine, après avoir révoqué la municipalité de Gahard, avait nomme une Commission municipale et désigné, pour la présider et pour remplir les fonctions d'officier de l'état

civil, M. Dupetitpré. Le 14 octobre 1877, un conseiller de préfecture se rendit à Gahard pour procéder à l'installation de la Commission, dont les membres ne répondirent pas à la convocation qui leur avait été adressée. Le préfet maintint néanmoins au président par lui nommé les pouvoirs d'officier de l'état civil. En cette qualité, M. Dupetitpré recut un certain nombre d'actes de l'état civil, naissances ou décès, et notamment, dans le mois de novembre, l'acte de mariage dont le ministère public demande l'annulation comme n'ayant pas été reçu par un officier.

de l'état civil investi d'un pouvoir régulier. Le tribunal civil de Rennes, contrairement aux conclusions du ministère public, a déclaré que l'acte attaqué devait être considéré comme valable, attendu que le préfet avait le droit de révoquer l'administration municipale de Gahard et de la remplacer par une Commission dont le président avait le pouvoir de remplir les fonctions d'officier de l'état civil; attendu, en outre, que M. Dupetitpre avait agi avec une entière bonne foi, et que la commune ne pouvait pas rester privée d'un officier de l'état civil

(Journal de Rennes.)

## Faits divers.

HIMOTHALA

Les journaux de Paris annonçaient hier, d'après une dépêche de l'Agence Havas, l'épouvantable catastrophe arrivée samedi dernier au vaisseau l'Eurydice, vaisseauécole de la marine anglaise, près de l'île de Wight. Nous recevons aujourd'hui des details sur ce déplorable sinistre.

L'Eurydice, vaisseau-école des matelots de deuxième classe, a sombre par suite d'un coup de vent, et l'on a toutes les raisons de craindre que tous les hommes qui se trouvaient à bord et au nombre d'environ trois cents n'aient péri, à l'exception de

Un schooner anglais, l'Emma, qui naviguait en ce moment dans les mêmes eaux, recueillit à bord cinq des naufragés, les seuls qu'il ait apercus Parmi ces cinq hommes, trois sont morts peu à près le sauvetage: les seuls survivants sont deux mousses de première classe, les nommés Cudifford et Fletcher, âgés tous deux de dix-neuf

Cudifford a déclaré que le navire a some bré dans un grain qui l'assaillit à l'improviste à cinq milles de Dunnose, vers les quatre heures du soir. Il y avait à bord plus de trois cents hommes qui tous ont péri, dit-il, à l'exception de lui-même et de Fletcher.

L'Eurydice était un navire à voiles de 6° rang, jaugeant 921 tonneaux et portant quatre canons. Il avait fait une croisière d'hiver dans les Indes Orientales. Il était monté par

un équipage expérimente. Parti des Bermudes il y a trois semaines, l'Eurydice avait rencontré le Lizard vendredi et l'on s'attendait, à bord, à pouvoir jeter l'ancre à cinq heures, à Spithead, le jour même de la catastrophe. Rien ne saurait rendre l'émotion que la nouvelle de ce naufrage a causée en Angleterre, où l'on se perd en conjectures sur ce désastreux événement. Une enquête va probablement être provoquée par l'Amirauté.

A qui la vache? - Si jamais juges ont pu se trouver embarrassés, c'est bien dans le singulier cas suivant, qui vient d'être porté devant la justice de paix d'un canton rural de la Haute-Garonne.

Un individu avait acheté à un de ses voisins une vache pour la somme de cinq cents francs. Le prix avait été débattu et la marchandise acceptée.

Nos paysans se retirent dans un coin pour effectuer le paiement.

L'acheteur, tenant la vache par le licol, dépose sur une borne vingt pièces de vingt francs et un billet de banque de cent

La vache s'approche et avale le billet de banque.

Grand émoi entre les deux paysans, l'un prétendant qu'il avait payé, l'autre qu'il

plaideurs.

n'avait point reçu le prix. Le Messager de Toulouse, qui signale le fait ci-dessus, promet de faire connaître à

ses lecteurs la solution à intervenir. Gageons qu'ils l'attendront longtemps... à moins qu'il ne surgisse quelque descendant de Salomon qui tranche la question pour faire une égale part à chacun des

Pour les articles non signés : P. GODET-

Chacun sait combien le goudron est un médicament précieux dans les cas de bronchite, phthisie, catarrhes, rhumes, et en général contre les affections des bronches et des pou-

Malheureusement, bien des malades à qui ce produit serait utile, ne l'emploient pas, soit à cause de son gout qui ne plait pas à tous, soit à cause de l'ennui que leur donne a préparation de l'éau de goudron.

Aujourd'hui, grâce à l'ingénieuse idée de M. Guyot, pharmacien à Paris, toutes les répugnances, plus ou moins justifiées du malade, ont cessé d'exister.

M Guyot est parvenu à enfermer le goudron sous une mince couche de gélatine transparente, et à en former des capsules rondes de la grosseur d'une pilule. Ces capsules se prennent au moment du repas et s'avalent facilement sans laisser aucun goût. Aussitôt dans l'estomac, l'enveloppe se dissout, le goudron s'émultionne et s'absorbe rapidement.

Ces capsules sont d'une conservation indéfinie; à ce point que, d'un flacon déjà entamé, celles qui restent ont conservé toute leur efficacité au bout de plusieurs années.

Les Capsules de goudron de Guyot offrent un mode de traitement rationnel et qui ne revient pas à plus de dix ou quinze centimes par jour, et dispense de l'emploi de toute espèce de tisane.

Comme tous les bons produits, les capsules de goudron de Guyot ont soulevé de nombreuses concurrences. M. Guyot ne peut garantir que les flacons qui portent sur l'étiquette sa signature imprimée en trois couleurs.

Dépot, à Saumur, pharmacies Besson, Perdriau, et dans la plupart des pharmacies. (6)

#### SALLE DU CIRQUE, A ANGERS (Quai Royal)

DIRECTION CHAVANNES.

ASSOCIATION ARTISTIQUE D'ANGERS Subventionnée par le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts.

> Dimanche 31 mars, à 1 h. 1/2 tres-precise,

#### DERNIER CONCERT POPULAIRE DE LA SAISON.

#### Grande solennité musicale.

M. MASSENET dirigera l'œuvre qu'il vient d'écrire spécialement pour l'orchestre de l'Association Artistique d'Angers.

On entendra aussi quelques fragments du Roi de Lahore, qui vient d'obtenir, à Rome, un éclatant succès.

La location des places se fait chez le Concierge du Cirque.

Les abonnements pour la saison prochaine se font au bureau de location du Grand-Théâtre.

#### AVIS.

M. ALEXANDRE CONUS est toujours à la disposition des personnes qui désireraient des soirées particulières.

S'adresser, plusieurs jours à l'avance, quai de la Marine, 4, à Saumur.

## Location de Costumes.

On trouvera des Costumes, pour la Cavalcade qui aura lieu à Saumur le 31 mars, au Grandi-Théâtre d'Angers.—S'adresser à MIme Caillé, costumière.

SANTE A TOUS adoltes et enfants, cine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Sante dite : par vinggans dellar

# REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres. 31 ans de succès. 100,000 Cures réelles par an.

La REVALESCIÈRE DU BARRY est le plus poissant reconstituant du sang, du cerveau, de la moëlle, des poumons, nerfs, chairs et os; elle rétablit l'appetit, bonne digestion et sommeil rafraichissant, combattant depuis trente ans avec un invariable succès les mauvaises digestions (dyspensies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations, hémorroides, glaires, fla-tuosités, ballonnement, palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bour-donnement dans les oreilles, acidité, pituite, maux de tête ; migraines , surdité ; nausées , et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine, chaud et froid, toux, oppression, asthme, bronchite, phthisie (consomption), dartres, éruption, abcès, ulcerations , mélancolie , nervosité , épuisement , dé-périssement , rhumatisme , goutte , flèvre , grippe, rhume , catarrhe , laryngite , echauffement , hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les acci-dents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, aînsi que toute irritation et toute odeur fièvreuse en se levant, ou après certains plats compromettants; oignons, sil, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydro-pisié, gravelle, rétention, les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefacons et exigez la marque de fabrique « Revales-

Voici quelques unes des cures :

Cure Nº 79,834 : M. H. d'Esclavelles, Dieppe, constate la cure d'une jeune personne qui avait 'estomac presque entièrement détruit et qui souffrait depuis deux ans de dyspepsie et d'une bronchite chronique, avec insomnies, amaigrissement et toutes les misères d'un marasme général. Sommeil, sante, force et embonpoint sont revenus à l'état normal.

Cure Nº 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, - Dieu soit beni l votre Revalescière m'a sauve la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en mèdecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25, 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. - Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 16 francs. — La Revalescière chocolatée rend l'appetit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus enerves. - En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 lasses, 4 fr., de 48 lasses, 7 fr.; de 120 lasses, 16 fr ; de 576 lasses, 70 fr ; ou environ 12 c. la tasse. - Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt Saumur, chez M. Common, rue Saint-Jean, 23; M. Gondrand, rue d'Orléans; M. Besson, successeur de M. Texier; M. Normandine, pharmacien, rue St-Jean; M. J. Russon, épicier, quai de Limoges, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. - Du BARRY et Co., LIMITED, 26, place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

#### Marché de Saumur du 23 mars.

Froment (l'h.) 77		Huile che		POTENTIAL DE
2º qualité 74	23 36	Huile de l	in. 50	1 1
Seigle 75	13 50	Graine tr	efle 50	
Orge 65	16	- luze	rne 50	-
Avoineh.bar. 50	10 50	Foin (dr.	c.) 780	-
Féves 75	14 75	Luzerne	- 780	
Pois blancs 80 — rouges 80	46 -	Paille	- 7.80	-
Graine de lin. 70		Cire jaun	e 50	-
Farine, culas. 157	65 50	Chanvres qualité(	1re	Kr. I
Colza 65	one our	qualité(	2k.500)	47 -
Chenevis 50	17	2"	Si A	12 -
Huilede noix. 50	-	30	_	38 -
The state of	OURS I	ES VINS	80D 911	R. P. Elli
BL.	NCS / 2	hect. 30	19 , 46	Tirls!
Coleaux de Saumu	197	1790	malité	n à 8
Id.	187	7. 9e	id.	» à 6
Ordin., envir. de Sa	umur 1	877. 120	id.	. à 5
Id	1 22 1	877. 20	id.	. a . 5
Saint-Léger et env	irons 1	377 . 1 TO	id.	n à 6
Id.	1	877. 20	id.	n a 5
Le Puy-ND. et en	virons 1	877. 1"	id.	na 5
Id. Ordin., envir. de So Id. Saint-Léger et env Id. Le Puy-ND. et en Id. La Vienne, 1877		1877 , 2"	ld.	D & 4
La Vienne, 1877	1 2 14	13.11.21.163	ero remi	» à 4
	mane (	a hact 20	1	เกริโนตก
Souzay et environe Id.	4877		alegnous.	D & 10
Td.	4877		JAM	13/8/00
Champigny, 1877	1041	mir te / 170 a	qualite	p à 15
Champigny, 1877 Id. 1d. 1877 Id. Varrains, 1877 Varrains, 1877 Bourguell, 1877	3 2	2°	id.	n à 16
1d 1977	461	170	id.	» à
7d. 1677 .	341	2*	id.	» ā
Vorralns 1877		4.4	101 101	D & 1
Varrains, 1877.	1		dispuller.	n a
Rourgneil, 1877	12/2	1re.	qualité	. a a 1
ld. 1877.		170	id.	. a.
îd., 1877. Id.	participant a	2.	id.	» a
Restigné 1877	. 85	100.01610	ODERES!	inima 1
Id. 1877,	10 Le			» à
Chinon, 1877.	A to the words	1re	id.	pà
Id. 1877, . Chinon, 1877. Id.		9.	id.	» À
Id. 1877 Id.		. 1re	id.	» à
Id.	and a	2°	id.	» å
tied at the second				

L'Univers Illustré, que l'on a si justement appelé « le Journal de la famille », est toujours digne de la réputation qu'il a acquise par vingt ans d'efforts. Chaque semaine il en fournit les preuves évidentes, aussi nous suffira-t-il d'énumérer les gravures contenues dans le numéro qui vient de paraître: Un très-beau Portrait de S. S. le pape Léon XIII; Exposition universelle: Vue générale des constructions du Champde-Mars et du Trocadéro; les Chinois travaillant à la construction du Trocadéro; les Etudiants espagnols donnant une sérénade sur la place de l'Opéra ; le Grandduc-Nicolas et les plénipotentiaires turcs signant les préliminaires de paix ; Revue comique du mois, par Cham, douze dessins pleins de verve et d'esprit; les Portraits des cardinaux La Valette et Ledockowski;

une Séance du Concile œcuménique sous Pie IX. - Rébus, Problème d'échecs. -Tout le monde sait, du reste, que la partie littéraire de l'Univers Illustré n'est pas moins remarquable que sa partie artistique.

Abonnements: Paris et Départements, un an, 22 fr., six mois, 11 fr. 50; trois mois, 6 fr. — Europe: un an, 23 fr.; six mois, 12 fr.; trois mois, 6 fr. 50. - Colonies et pays d'outre-mer le port en sus suivant les tarifs. - Bureaux de l'Univers Illustre, 3, rue Auber (place de l'Opéra).

Un nouveau roman de M. Arsene Houssaye, les Charmeresses, vient de paraître chez Calmann Lévy. Dans cet ouvrage, l'auteur des Filles d'Éve et de Mademoiselle Phrynė poursuit ses études sur le cœur féminin qui lui ont déjà valu de si brillants succès. Des caractères qui semblent tracés d'après nature, destableaux ou sont peintes d'une manière saisissante les intrigues de la vie mondaine, une grande élégance de style, telles sont les qualités qui sont des Charmeresses une des œuvres les mieux réussies de M. A. Houssaye.

l'agréable.

JOURNAL DES JEUNES

De Littérature et d'Instruction, Sciences, Beaux-Arts, Theatres . etc.,

Paraissant les 1er et 15 de chaque mois, en grand in-8° jésus, 16 pages, 32 colonnes,

Sous la direction de M. Paul Prouteau (de Saumur), propriétaire-gérant, et de M. Eugène LECLERC, secrétaire de la rédaction.

ABONNEMENTS: 6 fr. par an; 4 fr. pour six mois. Bureaux à Paris, 15, rue du Croissant.

CHEMIN DE FER DE POITIERS

Service d'hiver, 22 octobre 1817

Departs d	e Saumur :	de Musiell	INTO THE
	m. matin.	10 h	es à Pour
1 - 30	- soir.	4 -	30 malin
7 — 40	-antrovers	11 0	THE THE
27 54 54 54	le Poitiers : m. matin.	Arriv	ees à c
10 - 45		3 h.	40 m. malin
$\begin{array}{c} 12 - 30 \\ 6 - 15 \end{array}$	soir.	Mi Ag ang	10 m. malin.
Tous ces	trains sont	Indiana.	20

P. GODET, propriétaire-gérant.

Valeurs au comptant.	Dernier cours.	Hausse	Baisse.	Valeurs au comptant.	Dernier cours.	Hausse	Baisse.	Valeurs au comptant	Dernier cours.	Hausse	Balsse
3 %.  1/2 %.  Obligations du Trèsor, t. payé. Dép. de la Seine, emprunt 1857 Ville de Paris. oblig. 1855-1860  1865, 4 %.  1871, 3 %.  1876, 4 %.  Banque de France Comptoir d'escompte. Grédit agricole, 200 f. p.  Crédit Foncier colonial, 300 fr.	72 50 102 p 109 p 495 s 238 p 500 p 515 p 400 p 392 p 496 gg 3100 p 895 p 345 p	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	5 50 5 50 1 5 8 8 8 8 85 10 8	Crédit Foncier, act. 500 f. 250 p. Soc. gén. de Grédit industriel et comm., 125 fr. p. Crédit Mobilier. Crédit foncier d'Autriche Charentes, 500 fr. t. p. Est Paris-Lyon-Méditerranée Midi. Nord Orléans Ouest Vendée, 500 fr. t. p. Compagnie parisienne du Gaz. C. gén. Transatlantique	685		1 25 2 50 0 0 8 75 8 75 6 25 15 2 50	Canal de Suez . Crédit Mobilier esp Société autrichienne  OBLIGATIONS,  Orléans . Paris-Lyon-Méditerranée Est . Nord . Ouest . Midi . Charentes . Vendée . Conal de Suez .	745 8 550 531 25 531 25 348 75 387 887 258 8	B B D D D D D D D D D D D D D D D D D D	11 2 20 3 7

(156)

CHEMIN DE FER D'ORLEANS. GARE DE SAUMUR (Service d'hiver, 24 décembre, DEPARTS DE SAUMUR Tens anuantes houres 8 minutes du matin, express-poste, (s'arrête à Augus) omnibus-mine, express. omnibus. -- 37 --(s'arrête à Angen) DEPARTS DE SAUMUR VERS TOURS. 3 heures 26 minutes du matin, direct-mitte, express, int d**eoir.** In seile in omnibus-mix Le train parlant d'Angers à 5 h. 35 du soir a

Etude de Me MEHOUAS, notaire à Saumur.

### ADJUDICATION VOLONTAIRE

A Bagneux, en la salle de la Mairie, par le ministère de Me Menouas, notaire à Saumur,

Le dimanche 14 avril 1878, à midi,

# DE PLUSIEURS MAISONS

Pièces de Terre, Vigne et Bois, Situes sur les communes de Bagneux

et Distre, Appartenant a Mm. Richard-Dutour et à M. et Mm. Lesire-Richard.

Pour plus de détails, voir les placards apposés. S'adresser, pour tous renseigne-

ments, à M. Menouas, notaire à Sau-(158)

### 海绵八角 DERE

PRÉSENTEMENT,

OU A ARRENTER

## TINE GRANDE ET BELLE MAISON

Située à Doué, rue de Cholet,

Avec vaste écurie, remise, grenier au-dessus, jardin et encles y attenant; surperficie, 22 ares.

Cette maison est propre pour toute industrie et agriculture. S'adresser à M. GRELLEPOIS-GAMI-

сиом, rue des Fontaines.

Etude de M. HACAULT, notaire à Montreuil-Bellay.

Commune de Méron.

### AAFFERMER

PAR ADJUDICATION,

En l'une des salles de la Mairie de Méron, et par le ministère de Me HACAULT, notaire à Montreuil-Bel-

Les dimanches 7, 14 et 28 avril, et 5 mai 1878, à une heure après

1º Le marais de la Pallue, contenant	11. 4	78	G.
2º Le marais du Brillault, contenant	5	33	70
3° Le marais d'Asnières, contenant	16	<b>52</b>	27
contenant	30	44	29
5° Le marais de Veau, contenant	<b>1</b> 9.	56	52
Charnacé, contenant	- 5	54	88
Contenance totale de ces		7	181

marais ..... 52 19 37

L'adjudication aura lieu .

Le dimanche 7 avril, pour les marais de la Pallue et du Brillault.

Le 14 avril, pour les marais d'Asnières et le Petit-Commun.

Le 28 avril, pour le marais de Et le 5 mai, pour le marais du Pont-

de-Charnace. S'adresser, pour avoir des rensei-gnements, à M. HACAULT, notaire, dépositaire des cahiers des charges et

# ALOUER

Pour la Saint-Jean prochaine,

### BEL APPARTEMENT AU 1er ETAGE

Rue Royale, no 63,

Ancienne maison Raguideau, près les magasins Pichat. S'adresser à M. BARBIN-MORICET.

UNE BONNE COUTURIÈRE demande une apprentie. S'adresser au bureau du journal.

ET SA FILLE Dentiste,

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur.

Maison Beurois, Fait toutes les opérations qui ont rapport à son art

Sa longue expérience est une sécurité pour les personnes qui s'adressent

#### MAISON DE CONFIANCE

### PILS FER GALVANISES

Pour vigne, en qualité supérieure et ordinaire, au prix le plus bas pos-sible. Chez VASSEUR fils, fabricant de clous, rue Saint-Nicolas, ne 28, à Saumur.

# DREYFUS FRÈRES & C'.

DE PARIS

21. BOULEVARD HAUSSMANN,

Concessionnaires du





#### DISSOUS GUANO DU PEROU



DÉPOTS EN FRANCE Bordeaux, chez MM SANTA COLOMA et Ca.
Brest, chez M. E. VINCENT.
Cette, chez M. E. VINCENT.
Cette, chez M. M. A. G. BOYÉ et Cle.
Cherbourg, chez M. E. Ernest LIAIS.
Dunkerque, MM. C. BOURDON et Cle.
Hâvre, chez M. E. FICQUET.
Landerneau, chez M. E. VINCENT.
La Rochelle, d'ORBIGNY, FAUSTIN fle
Lyon, chez M. Marc GILLIARD.
Marseille, chez MM. A. G.BOYE et Ca.
Meiun, chez M. LE BARRE.
Nantes, chez MM. JAMONT et HUARD.
Paris, chez MM. A. MOSNERON-DUPIN
St-Nazaire, MM. JAMONT et HUARD.

# PROVIDENCE

# SAUMUR

Spécialité de Bouquets d'église, montés en tous genres, Couronnes de mariées, Coiffures de bal, grand choix de Coussins, Corbeilles, Arbustes pour salon, Fleurs fines en bottes et en douzaines, grand assortiment d'apprès pour fleurs, pétales, feuillages, papiers et étoffes, gaz, papiers or et assett mousse.

ARTICLES MORTUAIRES.

FABRIQUE DE GRILLAGES EN TOUS GENRES.

## THE WAY IN THE PARTY

Rue Saint-Nicolas, 29, Saumur.

Volières, Poulaillers, Faisanderies, Espaliers, depuis 35 centimes le mélie, Parcs à moutens, Tambours à poissons, Chenils pour chiens, Corbeilles et Entourages pour jardins, Grillages pour vitraux d'églises, Cribles en grillage et en fer tourné.

PRIX TRES-MODERES. Of a such tisking

NOTA -- Vente de Fil de fer du Berry pour vignes, depuis 60 fr. les 100 fil

Maison J.-P. LAROZE & Cic, Pharmin 2, RUB DES LIONS-SAINT-PAUL, PARIS.

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES

Ce Sirop, reconnu par tous les médecins comme le tonique et l'antispasmodique le plus efficace, est ordonné avec succès dépuis 40 ans pour combattre :

Gastrites, Gastralgies, Douleurs et Crampes d'Estomac,

odor Dyspepsies, de M Digestions lentes, Constipations opiniatres.

PRIX DU FLACON : 3 PRANCS.

Pâte Pectorale

Tout le monde connaît l'efficacité du Lait de Poule, ce remède populaire pour guérir la Toux, les Rhumes, Grippes, Calarrhes, Bronchites, Extinctions de voix et toutes les affections de la Gorge et du Larrer et du Larynx. Sous forme de pâte, il est d'un emploi plus facile tout en conservant les mêmes propriétés.

PRIX DE LA BOITE : 1 FR. 50.

DÉPOT A PARIS 26, Rue Neuve-des-Petits-Champs, 26, BT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Saumur, imprimerie de P. GODET

POUR DÉMASQUER LES

NOUS AVONS AJOUTÉ A NOTRE ANCIENNE ENVELOPPI 2º L'étiquette en Outre notre marque



4 couleurs dont 1° La signature ci-contre le facde l'inventeur, simile en noir.





Les contrelacteurs ne vendent sous l'apparence du Fer Quevenne que des produits impurs, inexacts et dangereux pour la santé.

Pour guérir l'Anémie, l'Appauvrlssement du sang, les Pâles couleurs, les Pertes blanches, le VERITABLE FER

QUEVENNE, seul approuvé par l'Aca-Dépôt général:

Chez EMILE GENEVOIX,

14, r. des Beaux-Aris, Paris, et dans les

principales Pharmacies.

démie de Médecine, « l'emporte sur toutes les autres préparations ferrugineuses. » BOUCHARDAT, prof. de la Faculté de Paris, Ann. de 1869.

PRIX: Le flacon de Fer avec la mesure. 3 50 200 Dragées . . 5 100